

## **Marseille, le sport dehors ! ou le sport comme outil d'urbanité**

En 2016, Marianne Herjean, Florine Lacroix, Manon Boulanger et Marine Ruffin paysagistes DPLG de l'école Nationale Supérieure de paysage de Versailles ont conçu et réalisé une étude : « le sport comme outil d'urbanité ».

Elles considèrent, le sport comme vecteur de nouvelles habitudes urbaines, un outil d'urbanité économe, un moteur pour la reconversion d'espaces latents. Leur attitude de paysagiste est sportive.

Arpenter, rencontrer, éprouver le paysage pour connaître le territoire et se rendre sensibles au contact de la matière urbaine. Ces expériences in situ révèlent des espaces clefs dans la ville ; lieux de trouble et d'actions possibles ; dessinés sur des cartes, à l'usage des sportifs et des citoyens (*Plan ci-contre*). A cette fin, elles mettent en place quatre itinéraires dans la ville : itinéraire topographie, des délaissés, glisse, et sonore qui sont composés de parcours et de jalons. Les parcours proposent un maillage issu des pratiques. Ils sont porteurs de changement d'activité dans la ville et de changement d'usage de l'espace public, transformés par la pratique du sport.



Les jalons ponctuent et articulent les parcours, ce sont des points d'arrêts, d'étirements, de repos, de changement d'activité urbaine ou sportive. Des parcours vers les jalons, on passe d'une activité physique de déplacement à un équipement, un commerce, une école, un lieu de travail ou une pratique sportive de terrain. Les jalons sont des espaces ouverts ayant un rôle central, compris comme de véritables espaces publics, des lieux de rencontre et support de multimodalité.

Cette étude où les parcours influencent le paysage urbain constitue une méthodologie, un outil d'aménagement où l'on s'appuie sur les usages et les caractéristiques paysagères pour transformer la ville.